FRICERO FILMS
*présente*

# LA DERNIÈRE LEÇON DU PARRAIN

## UN FILM DE EMMANUEL FRICERO

Daniel LENTINI
Régis BRAUN
Yoan VIDAL
Patrick STUART
Anne GHENASSIA
Maria SORIANO
Raphaël BOYES

" Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît,
ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. "

Marc, Chapitre 13 Verset 32.

# Synopsis

Pour sauver la vie de sa fille enlevée quelques jours plus tôt, Fabio, fils d'un parrain très respecté de la Côte d'Azur, va devoir affronter ses peurs, ses doutes et garder la tête froide.

Confronté aux douleurs et à la dure loi du milieu, le jeune mafieux ne peut plus reculer. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est qu'un homme tire les ficelles de cette affaire. Un homme plus proche de lui qu'il ne l'imagine…

# Un peu d'histoire

*De gauche à droite :*
*Julien Fricero, Emmanuel Fricero, Loïc Landrau, Jérémy Gonzales,*
*co-créateurs de l'association Fricero Films*

> **Fricero Films**, c'est avant tout une histoire de passion et d'amitié.

Dès l'âge de 8 ans, **Emmanuel Fricero** sait exactement ce qu'il veut devenir : réalisateur. Il est irrésistiblement attiré par la caméra de ses parents et ses premiers émois cinématographiques l'étreignent lorsqu'il dirige... son frère de quatre ans son cadet, Julien, et quelques membres de sa famille, dans plusieurs films montés au magnétoscope. A la même période, le cinéaste en herbe rencontre **Jérémy Gonzales** et **Loïc Landrau**, amis de **Julien Fricero**. Ils grandissent ensemble et, de 12 à 16 ans, enchaînent les expériences cinématographiques à partir de scénarii réunissant déjà les ingrédients de la patte **Fricero Films** : action, mafia, arts-martiaux et scènes de comédie pure.

Le temps passe et les films s'enchaînent. Les choses se précisent lorsqu'**Emmanuel Fricero** intègre l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Nice : il sera réalisateur et rien d'autre. Son frère et ses amis construisent également leurs carrières respectives : **Julien Fricero** entame une formation d'ingénieur en génie logiciel et se spécialise en parallèle dans la création de site Web et le graphisme, **Jérémy Gonzales** est technicien en maintenance automobile et développe ses compétences en coordination des cascades voitures, enfin, **Loïc Landrau** suit un cursus pour devenir journaliste et devient très vite le scénariste attitré du groupe. Finalement, les quatre amis étaient en train, sans le savoir, de construire ce qui fait aujourd'hui la force de **Fricero Films** : la complémentarité des savoir-faire.

Les films deviennent de plus en plus ambitieux et Emmanuel Fricero souhaite rassembler de nouveaux talents autour de lui : il crée le collectif **Fricero Films** en 2003 et l'équipe s'agrandit. Comédiens, cadreurs, opérateurs, coordinateur des combats et cascades, spécialistes en effets spéciaux viennent apporter leurs expériences aux réalisations du groupe.

La création de l'association accompagne un projet ambitieux : **Hommes de Main**, premier « grand » court-métrage qu'il écrit, réalise et produit en 2004. Une vingtaine de comédiens et cascadeurs est réunie sur le tournage autour d'une équipe technique toute aussi nombreuse. **Emmanuel Fricero** prend évidemment la présidence de cette toute nouvelle structure. **Fricero Films**, de façon administrative, est né.

Le second projet d'envergure, vous l'avez entre les mains. **La Dernière Leçon du Parrain**. Près de 25 000 euros de budget, plus de cinquante personnes sur le plateau tous les jours et un film qui n'a rien de commun avec ce que l'on connaît du court-métrage actuellement en France. **Fricero Films** est une histoire de passion et d'amitié.

Bienvenue dans leur univers...

Affiche "HOMMES DE MAIN" - 2005

# Biofilmographie de Emmanuel FRICERO

**Réalisateur, producteur, scénariste, cadreur, monteur** : A 26 ans, **Emmanuel Fricero** est le créateur de l'association **Fricero Films**... et un touche-à-tout talentueux !

**D**iplômé de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Nice, il s'est immédiatement dirigé vers la mise en scène. Très largement inspiré par ses réalisateurs fétiches, Brian de Palma et John Woo, se référant aux films d'action américains et asiatiques, il crée un cinéma original qui mélange de nombreux styles. Influencé par les films de gangsters, il adapte un univers esthétique qui se veut le plus réaliste possible. Pas d'accessoires superflus, pas d'effets inutiles, la vérité des faits et une réalisation sans fioritures ni ornements: la simplicité du regard et un travail accompli avec minutie et perfectionnisme.

**D**éjà une dizaine de films à son actif et une reconnaissance des professionnels avec qui il a travaillé jusqu'ici. Son parcours en est la plus belle preuve : il a été réalisateur pour le salon **« Event »** sur le stand du Palais des Festivals de Cannes, caméraman dans le cadre d'un documentaire réalisé par le cinéaste **Michel Claret** et cadreur sur divers longs-métrages. Par ailleurs, il est régulièrement sollicité pour filmer des conférences organisées au Palais des Festivals de Cannes (Midem, Mipcom, MipTV ...). Après avoir été assistant réalisateur sur les deux premiers clips du groupe de rap « Nice Coast », diffusés à la télévision (Arte, Trace TV...), il a lui-même réalisé le troisième en 2005. **Emmanuel Fricero** a récemment collaboré au **« Commun des Mortels »**, long-métrage de **Frédéric Cerulli** en salles l'an prochain, en tant que second assistant réalisateur.

**S**a toute dernière mission ? Cadreur sur la série télévisée **« Les Cinq Sœurs »** diffusée au printemps 2008 sur France 2. Le jeune niçois est également régulièrement sollicité par **Elfe's Productions**, société créée par **Marc Geoffroy**, comédien, élève et premier assistant de **Georges Lautner** pour le film « Le Bistrot », pour animer les **« Ateliers Cinéma »**. Le principe est simple : lors de journées ou soirées événementielles, une équipe complète simule le tournage de séquences d'un film, démonstration qui permet au public de découvrir les dessous du 7e art. **Emmanuel Fricero** enfile alors le costume dans lequel il est le plus à l'aise: réalisateur, encore et toujours. Voici donc un jeune cinéaste très prometteur qui a acquis une belle réputation au fur et à mesure de ses collaborations professionnelles.

**L**a suite, **La Dernière Leçon du Parrain** est en train de l'écrire...

## Courts-métrages

• **2005 : « On s'en fiche »,** produit, écrit et réalisé par Emmanuel Fricero.
*Durée : 4 minutes 35 – Format : DV*
- Diffusé pendant le Festival de Cannes 2006 au Short Film Corner
- Diffusé sur la chaine de télévision Demain dans le cadre d'une nuit spéciale sur les discriminations ethniques à l'emploi.
- Diffusé à l'occasion de la journée de clôture de la Semaine d'Actions contre le Racisme à Bruxelles (Belgique)
- Diffusé en ouverture de la Journée sur la Diversité à Lilles organisé par Unis-Cité
- Diffusé sur la Web TV La Télé Libre dans le cadre de l'émission Libres Courts

• **2005 : « Hommes de Main »,** produit, écrit et réalisé par Emmanuel Fricero.
*Durée : 14 minutes – Format : DV CAM*
- Avant-première au Mas du Calme à Grasse (23 juillet 2005)
- Diffusé pendant le Festival de Cannes 2006 au Short Film Corner
- Diffusé sur T.TV, chaîne de télévision Luxembourgeoise dans le cadre de l'émission "L'envers de l'image"
- Diffusé sur la chaine de télévision câblée TéléPlaisance
- Sélectionné pour le 7e festival de courts-métrages d'Antibes (ASOA)
- Sélectionné pour la 2e édition du festival de courts-métrages "Tel est Ton Ciné"
- Sélectionné pour le festival du film "Fenêtre sur court" (Paris)
- Sélectionné pour la 5e édition du festival de Balma (Toulouse)
- Sélectionné sur Reservoirfilms.com, Mouviz.com

• **2004 : « Pandora »**, adapté et réalisé par Emmanuel Fricero.
*Durée : 3 minutes 26 – Format : 35 mm*

• **2003 : « Premiers pas »**, co-écrit et réalisé par Emmanuel Fricero.
*Durée : 5 minutes 43 – Format : DV CAM*

• **2003 : « Œil pour œil dent pour dent »**, produit, co-écrit et réalisé par Emmanuel Fricero.
*Durée : 10 minutes 30 – Format : DV*

## Clip

• 2005 : clip du groupe de hip-hop niçois « Nice Coast »
*Durée : 3 minutes 50 – Format : DV*

## Spectacle

• 2005 : « Ce s'ra tout » réalisation du spectacle comique de la troupe « Les Riens »
*Durée : 1 heure 20 – Format : DV*

# Note du Réalisateur / Producteur

« **La Dernière Leçon du Parrain** est le film le plus ambitieux et le plus abouti de ma jeune vie de cinéaste. Dès le départ, j'ai envisagé sa réalisation comme celle d'un long-métrage. J'avais vraiment envie de refaire un film sur l'univers de la mafia, après **Hommes de Main** en 2005, en y apportant des scènes d'action moderne. Le milieu « gangster » est un sujet qui m'attire particulièrement depuis très jeune. Je suis fasciné par ce coté « famille » mélangé à la peur et la trahison, alors je m'y suis intéressé de plus près. Nous en avons fait une fiction avec des personnages principaux hispaniques, étant moi-même d'origine espagnole. Je trouvais intéressant de changer d'ambiance pour aborder ce sujet-là. Mais je voulais que ce monde ne soit qu'un contexte autour d'une véritable histoire de famille avec ses conflits, ses trahisons et ses moments de bonheur...

**C**e film a mis trois ans à voir le jour, de son écriture à sa sortie en 2008. Après avoir terminé le scénario en septembre 2005, nous avons monté des dossiers à la recherche d'un financement. Nous avions des contacts suite à mon court-métrage **Hommes de main**, mais rien n'a abouti. J'ai alors décidé de le financer moi-même. Je suis d'une nature à ne jamais renoncer. Une de mes devises : « *Si tu veux réaliser ton rêve, donne-toi les moyens de le faire.*» Le monde du cinéma regorge de talents et personne ne nous attend. C'est donc à nous de montrer de quoi nous sommes capables, même avec un petit budget. J'ai donc appelé une partie de l'équipe qui travaille avec moi depuis plusieurs années et les comédiens que j'avais déjà en tête pour le film en leur demandant s'ils seraient prêts à prendre part au projet sachant que l'on aurait un budget très restreint. Heureusement, ils ont accepté et m'ont encouragé jusqu'au bout. Par la suite, cinq autres producteurs de l'association **Fricero Films** sont venus compléter le financement : un véritable soulagement. Je les remercie encore d'y avoir crû.

**A** partir de là, la pré-production a commencé (décors, costumes, accessoires, autorisations, matériel, casting, équipes techniques...) pour arriver aux neuf jours de tournage, du 3 au 11 juin 2006, lors desquels nous avons sillonné les Alpes-Maritimes. Il s'agissait de séquences nécessitant une logistique très lourde au vu du nombre de décors, de comédiens, de techniciens, de figurants et cascadeurs, mais surtout de la complexité et de l'ampleur des scènes d'action (explosions, fusillades, combats, poursuite de voitures...), parfois tournées jusqu'à quatre caméras.

**C**e tournage a été très physique avec de longues journées et nuits de travail, mais un réel plaisir, une passion et un professionnalisme sans faille qui nous ont accompagnés tout au long de ce marathon cinématographique. A peine remis de nos émotions, le montage a commencé, puis vinrent les effets spéciaux numériques et l'étalonnage, pour terminer par la postproduction son et, bien sûr, la musique. Un véritable travail de Titan pour donner vie à ce film.

**C**e fut une aventure extraordinaire, une course du combattant très dure, longue, semée de désillusions, de doutes et surtout de joies. J'y ai crû dès le premier jour. A force de travail et d'envie, nous y sommes arrivés : voici **La Dernière Leçon du Parrain**, court-métrage de 29 minutes dont nous pouvons tous être fiers. Espérons à présent qu'il plaise au public et aux professionnels afin que nous puissions continuer notre marche en avant dans ce 7e Art qui est tout simplement... ma vie. »

**Emmanuel FRICERO**
Producteur, réalisateur et coscénariste de
La Dernière Leçon du Parrain

# La Dernière Leçon du Parrain en chiffres

- **25 000 euros** de budget nécessaires à la réalisation du film,

- **9 jours** de tournage : **5 de jour**, **4 de nuit**

- **117 personnes** différentes accréditées au générique,

- **50 figurants** réunis dans le restaurant « Le Ligure » à Nice au 4e jour de tournage,

- **35 mètres cubes** de matériel répartis dans **2 camions** de location,

- **30 mètres** de rails de travelling,

- 1 **panther**, **1 snake**, **1 bras mini Jib**, **1 déport capot** pour les prises de vue,

- **1 explosion** de voiture et de barils d'essence, **1 explosif** à effet grenade,

- **2 BMW**, **1 Ferrari** ainsi que **2 4x4**, **1 moto** et **1 quad**,

- **1 poursuite** de voitures à Drap sur un tronçon de route spécialement fermé par arrêté municipal pour l'occasion,

- Plus de **20 pistolets** à blanc, **2 mitraillettes**, **1 arbalète**, **1 fusil** de chasse à blanc et **1 lance-roquettes**,

- **623 balles** tirées,

- **15 morts** à l'écran,

- **514 plans** dans le film,

- **111 plans retouchés** numériquement.

# Interview croisée des scénaristes

**N'a-t-il pas été trop difficile d'écrire ce scénario à trois ?**

**Emmanuel Fricero** : A aucun moment ! Nous avions passé tout l'été 2005 ensemble et venions juste de terminer l'écriture d'un scénario de long-métrage, « Alcalia, la mémoire du sang », accompagnés de mon frère, Julien Fricero. C'est à cette période que je leur ai fait part de mon envie de refaire un film sur l'univers de la mafia. Coïncidence ou non, je venais juste de retrouver le début d'un scénario que j'avais gribouillé sur un petit carnet cinq ans auparavant. Il m'est apparu que cela pourrait faire un film intéressant, alors je leur ai proposé de l'écrire et c'est comme ça que tout a commencé.

**Loïc Landrau** : Tout à fait, nous étions sur notre lancée ! Nous avions, en plus, des compétences complémentaires : Emmanuel Fricero l'idée originale et le story-board en tête, Daniel Lentini et son don extraordinaire pour les dialogues…

**Daniel Lentini** : Quel flatteur ! *(Rires)*

**Loïc Landrau** : Quelle fausse modestie *(rires)* ! Et de mon côté, j'ai la chance de savoir poser des mots sur des idées, des descriptions, des émotions, en bref, de savoir créer la narration. L'écrire à trois nous est apparu naturel et d'une facilité déconcertante.

**Daniel Lentini** : J'ai toujours eu l'habitude d'écrire seul, cela a donc été une expérience toute nouvelle pour moi. Une expérience très profitable du fait que nous avions tous les trois l'ouverture d'esprit et l'écoute nécessaires pour faire évoluer le scénario à son avantage, et non au nôtre. Le fait de nous connaître auparavant nous a permis de nous parler avec franchise et de donner notre avis sans détour car nous avions un but commun : un film court, efficace et le plus abouti possible.

*Emmanuel Fricero (au premier plan) en plein travail avec Loïc Landrau et Daniel Lentini*

Loïc Landrau
Daniel Lentini
Emmanuel Fricero

**Quelles ont été vos plus grandes difficultés ?**

**D.L.** : La plus grosse difficulté était l'idée de départ, ou plutôt, la base de l'histoire. Elle devait permettre au scénario de prendre son envol et de créer des situations intéressantes. Il doit y avoir des questions, mais surtout des réponses autour des personnages qui ont un véritable rôle à jouer. Enfin, il s'agissait également de trouver une conclusion efficace, surprenante, avec un brin d'émotion.

**E.F.** : La difficulté majeure a été de trouver le retournement de situation sur lequel reposer tout le film : Qui ? Pourquoi ? Comment ? Nous ne voulions pas décevoir le spectateur et lui servir du réchauffé. Après de longues discussions, Loïc nous a proposé une idée qui est très vite devenue l'élément clé de notre histoire.

**L.L.** : Oui, et ça n'a pas été facile ! Il fallait surprendre, ne pas se laisser aller dans la facilité. Nous avons passé beaucoup de temps à soigner chaque séquence, reprenant les dialogues, réécrivant la narration pour proposer quelque chose d'inédit. La difficulté était donc notre niveau d'exigence.

**N'avez-vous pas eu peur de tomber dans le cliché des films de mafia et d'action ?**

**L.L.** : Pour moi, on ne peut malheureusement plus créer à 100 % dans le cinéma actuel…

**E.F.** : Mais pas du tout !

**L.L.** : Oui, je sais que tu ne partages pas cette idée *(rires)* ! Mais je pense que tout ce que l'on peut écrire, mettre en scène, tourner et post-produire, fera toujours penser le spectateur à un film qu'il a déjà vu. La comparaison est toujours latente, il suffit de lire les critiques de certains longs-métrages qui n'ont pas peur de dire : « C'est du déjà vu ». Il a fallu faire avec.

**E.F.** : Je pense, quant à moi, qu'énormément de choses ont été faites depuis l'existence du cinéma, mais il n'est pas rare de voir de nouveaux films arriver et d'être largement surpris par leurs scénarii, leurs points de vue, leurs réalisations… Je pense que la création est encore bien vivante, à nous de nous creuser la tête pour innover et réinventer le cinéma de demain. Avec ce film, nous avons essayé de nous éloigner des clichés en proposant aux spectateurs des personnages attachants, mais appartenant à la dure loi de la mafia.

**D.L.** : Eh bien… Je ne suis d'accord ni avec l'un ni avec l'autre, tout en précisant que chacun d'eux a raison *(éclats de rires)*! Beaucoup de choses ont déjà été faites, mais dans chacune d'entre elles, il y a encore moyen d'apporter sa touche personnelle et une histoire d'un autre registre… Il y a encore moyen de se surprendre.

**L.L.** : Ne vous méprenez pas : d'habitude… nous ne sommes pas d'accord non plus *(rires)*. C'est d'ailleurs la force de notre collaboration. En confrontant les idées, nous arrivons toujours à la meilleure solution. On ne construit rien sur du consensus direct.

**En quoi ce scénario renouvelle le genre selon vous ?**

**E.F.** : Avec ce scénario, nous avons voulu redonner vie au vieux cinéma gangster avec tous ces films cultes qui ont bercé notre jeunesse et qui ont quasiment disparus de nos écrans de cinéma. Etant également grands admirateurs du cinéma d'action, nous avons voulu confronter et mélanger ces deux mondes. Nous en avons fait un microcosme sur l'univers du milieu sur la Côte d'Azur, sans jamais parler de justice ou de police. C'est un film 100 % mafia et, petite surprise, les personnages principaux sont hispaniques.

**L.L.** : Ah bon, Lentini c'est espagnol ? *(rires)*

**D.L** : Parfaitement Monsieur ! *(rires)*. Pour revenir au film, il se démarque par ses rebondissements, ses enchaînements d'action et scènes fortes en aussi peu de temps. Un court métrage qui fait penser à un long, c'était ça notre but.

**L.L.** : Exact ! Ce genre de court-métrage est très peu représenté dans le paysage cinématographique actuel. Nous avons voulu un scénario extrêmement exigeant. Essayez de trouver cela aujourd'hui dans un autre film court… Nous avons été ambitieux dès l'écriture.

**Un dernier mot ?**

**L.L.** : Nous avons mis tout notre cœur à écrire ce film en essayant d'anticiper la réaction du public face aux rebondissements, aux profils des personnages. C'était un pari et nous pensons l'avoir réussi.

**D.L.** : Nous espérons que le public regardera ce film avec un œil nouveau et sans préjugés afin de se laisser embarquer dans cette aventure. Car le divertir est notre seule prétention.

**E.F.** : Nous avons pris énormément de plaisir à écrire ce scénario ensemble et à le voir se concrétiser à l'écran, ce qui n'était vraiment pas chose facile vu la complexité et l'ampleur des séquences. Peu de gens pensaient le projet réalisable, mais nous y avons cru jusqu'au bout et avons réussi à le monter. L'aventure ne s'arrêtera pas là, d'ailleurs nous sommes déjà en train de l'écrire…

**Vous :** Dans le domaine professionnel, je suis un peu l'image du vieux baroudeur. J'ai été comédien, metteur en scène, professeur de théâtre, éclairagiste, régisseur, adaptateur, auteur... Très peu d'apparitions au cinéma et à la télévision. Je suis plutôt un taiseux comme on dit. Il me faut une longue fréquentation des personnes pour vraiment communiquer. Je sais que j'observe, que je réfléchis. Je suis un lecteur, un contemplatif. J'agis quand je suis prêt. Ma devise : les gens qui ont des idées sont ceux qui les réalisent.

**Le personnage :** Le personnage que j'interprète est dans un univers que lui-même a réduit à son maximum. Il n'a pas plus de deux principes auxquels il se tient : une sorte de code d'honneur et la volonté enfantine d'être le plus fort. Avec lui, rien de nouveau. Il recommence systématiquement ce qu'il a appris. Par exemple, mettre en danger toute sa famille pour vérifier les qualités de son fils, qualités de gangster, bien sûr. C'est un personnage sans états d'âme et sans pitié. Jouer un tel personnage, c'est être toujours sur l'immédiat, sur les réactions premières. Il est lancé donc il n'a pas d'arrière-pensée, aucune distance, aucune ironie, aucun humour. Il n'a pas le temps.

**Le film :** Le montage définitif peut basculer d'un côté ou de l'autre. Soit c'est le mécanisme de la machination du vieux Traficante qui l'emporte soit c'est la fureur des règlements de compte. Les spectateurs le découvriront !

**Le tournage :** Une véritable équipe et c'est rare. Beaucoup de professionnalisme. Et également beaucoup d'attention à l'autre, à son travail. Le tournage fut un moment d'une très grande concentration d'énergies diverses. On sentait que chacun était au plus près des choses.

**Le souvenir :** Ma nuit de tournage. A cause du silence et de la sensation étrange de se livrer à une occupation interdite. Tout le monde dort et des énergumènes se déplacent dans l'ombre. Petit instant magique !

**Vous :** Après quelques années d'apprentissage (trois ans au Théâtre de la Cité puis deux au Théâtre National de Nice), je suis entré au conservatoire municipal de la ville de Saint-Laurent-du-Var (06). J'ai eu la chance d'interpréter sur scène des rôles tant dramatiques que comiques : « L'étranger » et « Caligula » d'Albert Camus, « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset, « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare, et beaucoup d'autres. J'ai également joué des textes dont je suis l'auteur, comme « Ce S'ra tout ! », « La Guerre des Riens » et « Les Riens s'explosent ». Je trouve que le comique et le tragique ne sont pas incompatibles car ils requièrent tous deux un sérieux et une discipline à tout étage. Puis, je suis passé devant les caméras pour différents courts-métrages depuis 2002, dont **Hommes de main**, le précédent film d'Emmanuel Fricero.

**Le personnage :** Fabio est le fils du parrain. Il n'a donc pas choisi ce milieu : il y est né. Mais il préfère en rester éloigné, surtout pour sa famille. Malheureusement, l'enlèvement de sa fille va le pousser à redevenir ce qu'il souhaitait ne plus être : un tueur. C'est un personnage torturé qui va suivre par devoir, et surtout obligation, son destin qu'il sait ne pas être le bon.

**Le film :** Ce film est le centre d'un drame où transitent différents personnages clefs qui nous entraînent irrémédiablement vers les conséquences d'un triste état de fait : vivre par la violence et pour la violence. Mais ce court-métrage démontre également l'importance de la famille et son influence dans nos choix.

**Le tournage :** Il s'est déroulé de manière sérieuse, ordonnée, mais également détendue et sympathique, même lorsque les choses avaient tendance à se compliquer. Une cohésion de groupe rendue possible grâce à un réalisateur motivé. Cela faisait plaisir à voir.

**Le souvenir :** J'en ai des tas... La bagarre dans la rivière est inoubliable : le froid, la fatigue, la tension... La poursuite en voiture était également très excitante. La scène avec mon père a aussi été une très bonne expérience. Jouer avec Régis Braun m'a beaucoup aidé. La totalité du tournage reste un bon souvenir. Vivement le prochain !

# Acteurs

## Yoan VIDAL est le Chef des Mercenaires

Homme d'un calme étonnant à la voix douce, Yoan Vidal est un philosophe assumé. Ce comédien de 37 ans vit en région avignonnaise et collabore à divers projets, tant sur les planches que face à la caméra. Après quatre ans de formation au théâtre, dont un au conservatoire d'Avignon, il obtient en 2006 un rôle de figuration chantée dans « Saint Jeanne des Abattoirs » de Bertol Brecht. Emmanuel Fricero le découvre en 2004 et lui propose un second rôle dans **Hommes de Main** où il s'impose en bras droit d'un dealer violent. C'est tout naturellement que le jeune réalisateur fait appel à lui pour **La Dernière Leçon du Parrain**, mais il n'est pas le seul. Yoan Vidal est très sollicité : il a interprété le rôle principal d'un policier fantastique et a obtenu un second rôle dramatique pour une fiction en 2007, et s'est fondu à nouveau dans le rôle principal d'un film fantastique à sortir en 2009.

## Patrick STUART est le bras droit du Chef des Mercenaires

Cet homme imposant aux allures d'homme de Cro-Magnon a eu plusieurs vies : ferronnier, menuisier, électricien, vendeur SAV, constructeur de bassins et plans d'eau, architecte d'intérieur, entres autres. Mais le monde réel ne lui convient pas. Il tombe dans un livre d'histoire et se lance dans l'élaboration de spectacles vivants historiques, depuis la guerre du feu jusqu'à la guerre des étoiles. Passionné de cinéma, il souhaite donner à ses créations la dimension du grand spectacle ce qui l'entraîne inévitablement vers les effets spéciaux. Fatalement infecté par le virus SFX, Patrick Stuart consacre son expérience et sa soif de recherche à renforcer sa maladie. Où assouvir son vice si ce n'est sur un plateau de cinéma ? Sa devise, « *pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué* », est parfaite pour sa spécialité : des heures de travail pour quelques secondes d'images… Mais quelles images !

## Anne Ghenassia est la femme de Fabio

Cette jeune maman de 33 ans a déjà une belle carrière au théâtre et à la télévision derrière elle. Formée à Nice au sein de l'Hathor Studio aux Studios de la Victorine, puis au Théâtre de la Cité et au Théâtre Arkadia, elle a été initiée par des metteurs en scène reconnus : Meyer Cohen, Mauricio Cardinale et Stéphane Eichelnock, entre autres. Son parcours est éclectique : silhouette pour une publicité pour EDF, second rôle également lors d'une publicité pour Total, elle a également été sollicitée pour le clip du groupe Native et a tenu un second rôle dans le téléfilm « Flic et Rippoux » diffusé à l'époque sur TF1. Enfin, elle collabore avec l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle de Nice avec qui elle a obtenu le second rôle d'un court-métrage tourné dans la région cannoise en 2007. Son jeu tout en retenue a convaincu Emmanuel Fricero de lui faire confiance pour interpréter la femme du personnage principal.

## Maria SORIANO est Catalina, la fille de Fabio

A 16 ans, Maria est ce que l'on peut appeler une graine de star. Premiers émois cinématographiques en compagnie d'Emmanuel Fricero, son réalisateur de cousin, dans un court-métrage inachevé alors qu'elle n'avait que 9 ans, elle récidive en adolescente à forte tête dans **La Dernière Leçon du Parrain**. Grâce à sa fraîcheur, sept ans de théâtre et une motivation sans faille, elle a intégré le conservatoire national de Cergy-Pontoise (95). Six ans de danse lui ont également appris le goût de l'effort et une certaine rigueur qu'elle applique sur les plateaux. D'origine colombienne, elle cultive son côté exotique : longs cheveux bruns bouclés, yeux ténébreux, bref, une femme fatale en puissance. Tout en naturel et en grâce, elle reste un des talents sur lesquels compte Fricero Films pour les années à venir. Quoi de plus normal pour cette jeune demoiselle qui souhaite devenir … comédienne !

## Raphael BOYES est Santoni Marciano

Son visage vous dit probablement quelque chose. Et pour cause, Raphaël Boyes est un habitué des plateaux de cinéma et de télévision. Comédien diplômé du Théâtre de Nice, de l'Actor Studio Paris et titulaire de la formation Meisner à Marseille, il est membre de la Réplique, un collectif de comédiens professionnels de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Régulièrement sollicité pour sa voix ténébreuse et sa stature d'homme de main sans pitié, Raphaël Boyes a tourné dans plusieurs longs-métrages qui ont eu un grand succès en salles comme Brice de Nice et Mister Bean 2. Il apparaît également de façon régulière dans les séries télévisées les plus regardées de la télévision française : Plus Belle la Vie, Le Sanglot des Anges et Carla Rubens, entre autres. Raphaël Boyes est parfait en frère ennemi dans **La Dernière Leçon du Parrain** et forme, avec Daniel Lentini, un duo des plus détonants.

# Liste Technique

| | |
|---|---|
| PRODUCTEURS | Emmanuel **FRICERO**, Alexandre **FRICERO** |
| CO-PRODUCTEURS | Julien **FRICERO**, Jérémy **GONZALES**, Olivier **LANDRY**, Loïc **LANDRAU** |
| PRODUCTEUR DELEGUE | Emmanuel **FRICERO** |
| REALISATEUR | Emmanuel **FRICERO** |
| IDEE ORIGINALE | Emmanuel **FRICERO** |
| SCENARIO | Loïc **LANDRAU**, Daniel **LENTINI**, Emmanuel **FRICERO** |
| DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE | Olivier **LANDRY** |
| MUSIQUE | Franck **ANCELIN** |
| MONTAGE | Jérôme **METTLING**, Emmanuel **FRICERO** |
| COORDINATEUR DES CASCADES ET DES COMBATS | Jean-Francois **MARRAS** |
| COORDINATEUR DES CASCADES AUTOMOBILES | Jérémy **GONZALES** |
| EFFETS SPECIAUX PLATEAU | Patrick **STUART** |
| EFFETS SPECIAUX NUMERIQUES | Jérôme **METTLING** |
| POST-PRODUCTION SONORE | Nicolas **JEANNIN** |
| ASSISTANT REALISATEUR | Jérôme **METTLING** |
| 2nd ASSISTANT REALISATEUR | Julien **FRICERO** |
| SCRIPTE | Marie **PRUAL** |
| CHEF MACHINISTE | Jérémy **GONZALES** |
| CHEF ELECTRICIEN | Lorenzo **MELE** |
| CADREURS | Gilles **LALBIN**, Loïc **LAMI** |
| INGENIEURS DU SON | Stéphane **BLANCHARDON**, Benjamin **BARNAC** |
| CHEF MAQUILLEUSE | Stéphanie **RECCO** |

# Liste Artistique

| | |
|---|---|
| Daniel **LENTINI** | Fabio |
| Régis **BRAUN** | Parrain Traficante |
| Yoan **VIDAL** | Chef des Mercenaires |
| Patrick **STUART** | Bras droit du Chef des Mercenaires |
| Anne **GHENASSIA** | Femme de Fabio |
| Maria **SORIANO** | Catalina |
| Raphaël **BOYES** | Santoni Marciano |
| Frédéric **PATUMA** | Homme de main de Fabio |
| Fernando **GHAMO** | Kristo |

# Partenaires

**Moyens Techniques Caméras**
ESRA Côte d'Azur

**Produits Effets Spéciaux**
PYROFOLIE'S

**Equipe Cascades**
Stunts & Fights

**Moyens Techniques**
TSF Cannes

**Location de véhicules**
SIXT

**Produits Maquillage**
MAKE UP FOR EVER

**Armurerie**
SODECO-NEW

**Equipements Militaires**
K-MO

# LA DERNIÈRE LEÇON DU PARRAIN

## UN FILM DE EMMANUEL FRICERO

VISA D'EXPLOITATION N°120831

DUREE : 29 MIN / FORMAT : 2.35 / SON : STEREO / COULEUR / 2008

## 30 AOUT 2008

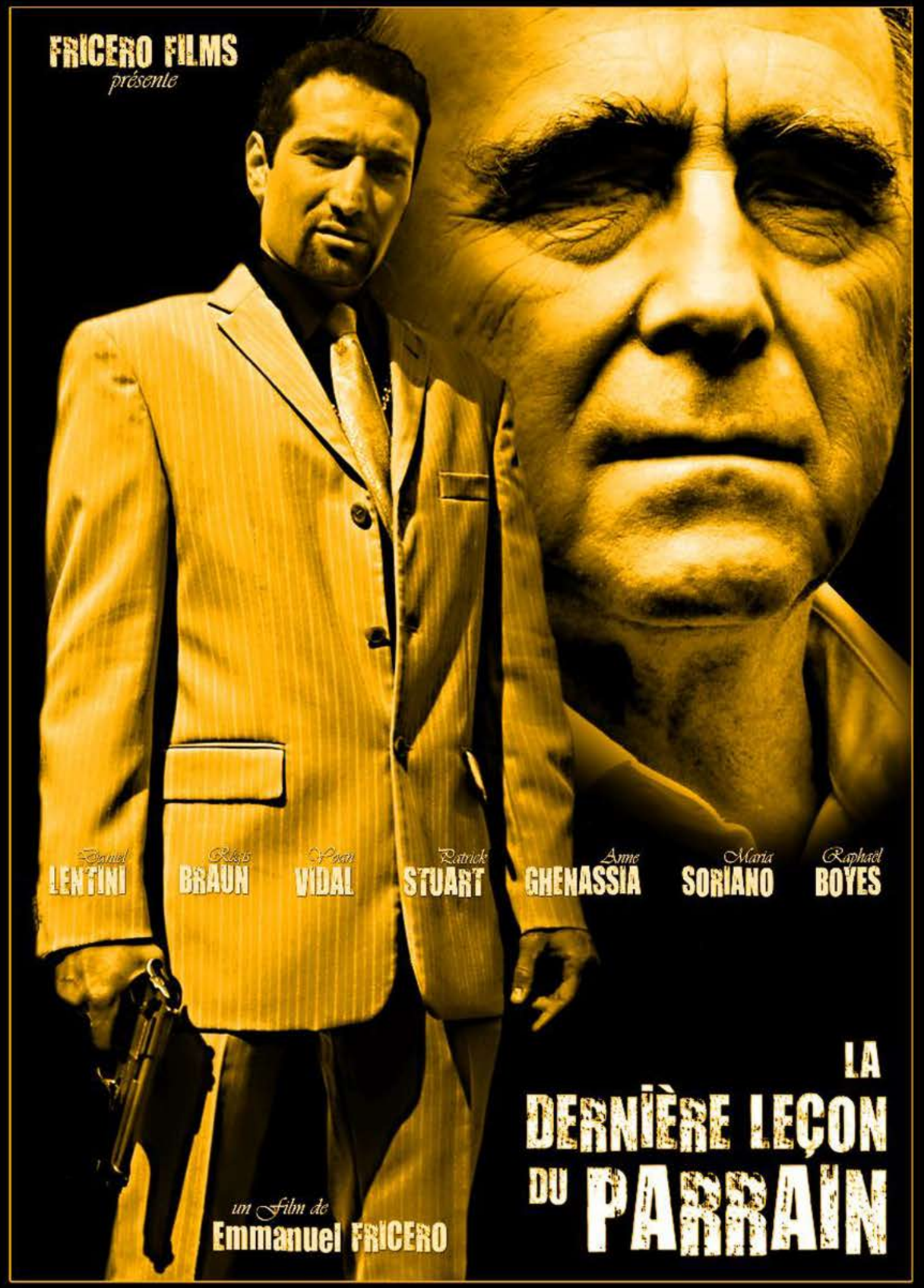

**PRODUCTION**

FRICERO FILMS
Association loi 1901 n°22102
737 Av. des Ferrayonnes
06 270 Villeneuve-Loubet

www.fricerofilms.com
contact@fricerofilms.com
port: +33 (0)6 62 04 34 61

**RELATIONS PRESSE**

Loïc LANDRAU
l.landrau@fricerofilms.com
port: +33 (0)6 19 91 72 97

www.fricerofilms.com
www.laderniereleconduparrain.fricerofilms.com

FRICERO FILMS

Conception graphique : Julien FRICERO (Don Julio Création) - Photos : Olivier LANDRY